

REPÈRES

Tarifs
 Formation d'une journée : 28 € pour les adultes, 18 € pour les enfants. A la fin, le stagiaire repart avec sa fiole de paillettes d'or.
 A noter que si on rentre bredouille, la journée est remboursée !

Matériel : frisbee et cuillère



Pour tenter l'expérience de son côté : une batée (ou un frisbee, une assiette, un saladier...) et une pelle (ou une vieille cuillère) suffiront. Lors des initiations, Kévin fournit les ustensiles pour la recherche ainsi que le matériel pour récupérer les paillettes en tubes. Chapeau, pique-nique et bouteilles d'eau sont à prévoir.

Quelques chiffres

21 000 € : c'est environ le cours actuel de l'or au kilo.
 24 : c'est le nombre de carats de l'or trouvé dans les rivières. Autrement dit : presque totalement pur.
 19,32 : c'est la densité de l'or, c'est-à-dire qu'un litre d'or pèse 19,32 kilos. C'est grâce à cette densité élevée que l'on arrive à trouver ce précieux métal jaune.

Législation : ce qu'il faut savoir

Régi par le Code minier, l'orpaillage est soumis à déclaration auprès de la préfecture. Certains sites sont interdits. Les techniques mécaniques sont également prohibées.

Pour plus d'informations

Connectez-vous sur le site internet www.chercheur-or.com ou contactez, par téléphone, le 06 87 53 78 30.

Un jour avec... Kévin, chercheur d'or, sur la piste des pépites

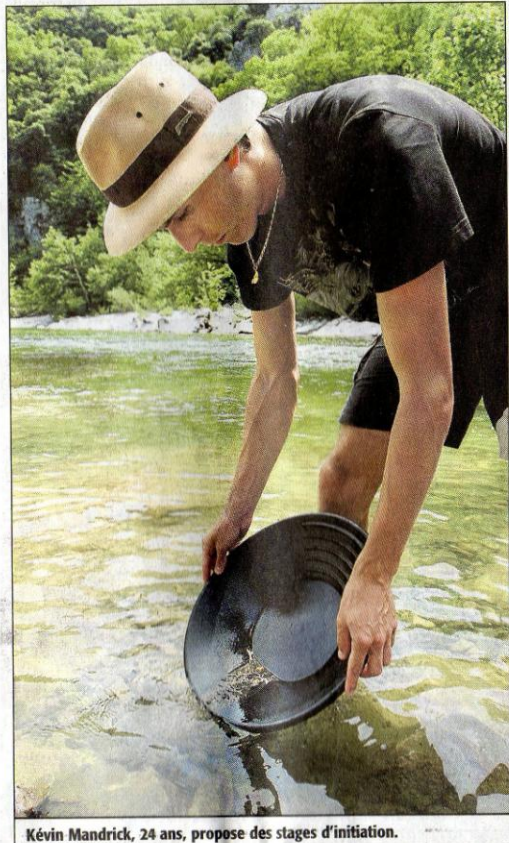


Après une journée à la plage ou un stage d'accrobranche, pourquoi ne pas tenter de revivre la ruée vers l'or ? Aux abords de Ganges, un étudiant de 24 ans propose des stages d'initiation à l'orpaillage. Kévin Mandrick est docteur en santé humaine et vit à Montpellier depuis plus de deux ans. Mais la région, il la connaît comme sa poche. Sa famille, fan d'orpaillage depuis deux générations, a l'habitude d'y passer ses vacances pour s'adonner à son passe-temps préféré. Eh oui, Kévin nous apprend que les environs sont propices à ce loisir, « même si on peut trouver de l'or dans toutes les rivières de France ».

Les journées de formation ne sont pas uniquement dédiées à la recherche de pépites. Leur programme comporte aussi l'apprentissage de quelques notions sur la géologie ou les propriétés de ce métal si précieux. Kévin explique volontiers le processus de solidification de ce gaz qu'est l'or au centre de la terre, il parle des possibilités souvent méconnues qu'il offre. Inoxydable, indestructible... Un gramme pourrait faire un fil de 3 km. Il liste aussi les usages qui en sont faits : puces électroniques, casques d'astronaute, circuits de nos ordinateurs... L'or ne sert donc pas qu'à fabriquer bagues et colliers !

« A 5 ans, je formais déjà des gens aux techniques de l'orpaillage ! »

Le plaisir du jeune homme, c'est surtout celui de la découverte. Il l'a reçu comme un héritage familial. Son grand-père, Pierre Mandrick, avait déjà gagné de nombreux titres d'orpaillage. Son père, Jean-Pierre, a trouvé la plus



Kévin Mandrick, 24 ans, propose des stages d'initiation.



Sable et cailloux sont prélevés, à la main, dans le cours d'eau.



Après le "débouage", c'est le "lavage" effectué dans la batée.

grosse pépite de France, un caillou de 3 grammes. Sa mère, Véronique, avait même créé un centre de formation, Oreval. Kévin reprend le flambeau. A l'entendre, on ressent l'intensité de sa passion, qui a commencé très tôt. Il en sourit. « A 5 ans, je formais déjà des gens aux techniques de l'orpaillage ! » La famille, il n'y a que ça de vrai. Lorsqu'il reçoit des groupes trop importants, il fait appel à son frère ou à son père pour l'aider à coacher les stagiaires.

Des stagiaires qui, pour certains, sont devenus des chercheurs d'or avisés. Kévin explique que « la passion prend parfois très vite. Il y a l'es-

poir de la découverte et la chance de passer de belles journées à la rivière. »

Vient le moment de mettre la main à la batée. Creuser entre les roches, le plus profondément possible, récupérer les pierres dans le récipient. Puis le savoir-faire et la physique s'en mêlent. L'aspect technique ? C'est le classement par densité qui fait tout ! L'or est très dense, donc lourd. Et en secouant le mélange de sable, de cailloux et d'eau, les matériaux les plus lourds s'installent au fond tandis que les légers remontent.

L'aspect pratique ? On commence par nettoyer et éva-

luer les gros cailloux : c'est la "vaisselle". Puis on secoue la batée, c'est le "débouage". Enfin, un petit geste permet de faire entrer l'eau dans le récipient et d'y faire glisser les matériaux les plus légers : c'est le "lavage". Au bout de quelques tours, ô miracle : des petites paillettes dorées, cachées jusqu'alors, se dévoilent à nos yeux. On retombe en enfance et on aime ça. Le mythe américain revient dans les esprits. D'ailleurs, la question qui lui est le plus souvent posée reste : « Combien d'argent peut-on espérer gagner ? » Sa réponse ne tarde pas : « Ce n'est pas ma source

de revenus en tout cas ! » On comprend vite que l'on ne trouvera pas 3 kilos d'or. Et Kévin tient à ne pas laisser d'illusions aux participants : « On peut trouver des paillettes. C'est un beau souvenir. Mais pas le début de la fortune. »

On peut toujours espérer avoir un peu de chance. Il y a quelques semaines, un garçonnet âgé de 8 ans a trouvé un grain d'or de belle taille.

Pas suffisant pour Kévin. Son seul objectif : trouver une plus grosse pépite que celle de son papa ! ●

Juliette PIOLAT
 Photos Michel PIEYRE



▲ Miracle ►
 Métal dense, donc lourd, l'or reste au fond de la batée, après plusieurs tours de "lavage". Les paillettes ainsi récoltées sont recueillies dans des tubes avec lesquels le stagiaire repart à la fin de la journée.

